

Nombre de donateurs et montants

Près de neuf résidents sur dix (88 %) du Québec ont fait des dons monétaires ou en nature à des organismes de charité et sans but lucratif selon l'Enquête nationale sur les dons, le bénévolat et la participation de 2000.¹ Cela représente une augmentation de 1 % depuis 1997.

Soixante-quatorze pour cent des résidents ont fait des dons monétaires directs totalisant 515,7 millions de dollars — un peu plus de 9 % de moins que les dons de 567,8 millions de dollars faits en 1997. Le Québec était l'une des deux seules provinces qui ont connu une baisse dans le montant total des dons au cours de cette période.²

Plus des trois cinquièmes (62 %) des résidents ont fait don de vêtements et d'articles divers à des organismes de charité et sans but lucratif, tandis que 43 % ont donné des produits alimentaires, et 2 %* ont signalé avoir fait un legs dans leur testament. Le pourcentage de la population qui a fait des dons alimentaires était le plus bas du pays.

La moyenne des dons au Québec était de 117 \$, une baisse par rapport à la moyenne de 127 \$ en 1997.

La majorité des dons provient d'une minorité de donateurs

Un peu plus de quatre dollars sur dix (41 %*) donnés au Québec provenaient des 5 % de donateurs qui ont fait des dons de 375 \$ ou plus; 35 % du total provenaient des 20 % de donateurs qui ont donné entre 120 \$ et 374 \$.

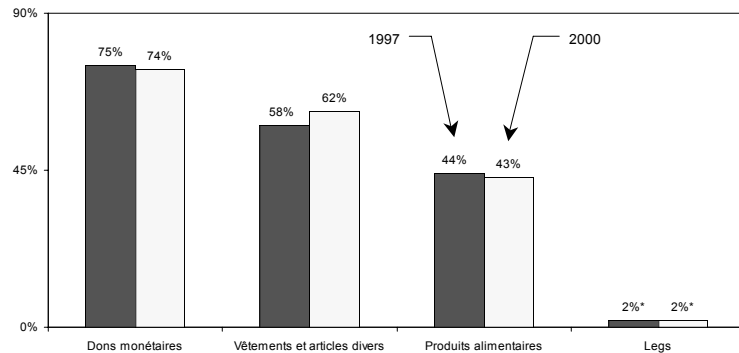
Ensemble, ces deux groupes représentaient 25 % des donateurs, mais 76 % de la valeur des dons.³

Motivations à donner

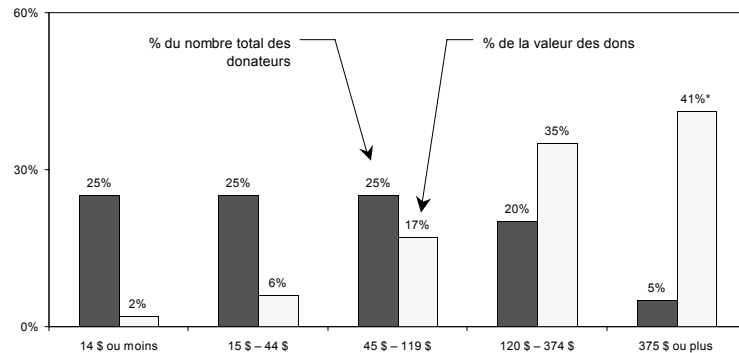
Comme c'est le cas dans presque toutes les provinces du Canada, les motivations les plus souvent invoquées par les donateurs au Québec étaient la compassion à l'égard des personnes dans le besoin (93 % des donateurs) et la croyance en la cause de l'organisme (84 %). Les obligations ou croyances religieuses (26 % des donateurs) et les crédits d'impôt accordés par le gouvernement pour les dons de charité (9 %) étaient les motivations les moins souvent mentionnées.

Les donateurs québécois étaient moins enclins que ceux d'autres provinces à dire qu'ils donnaient parce qu'ils étaient personnellement touchés par la cause de l'organisme.

Pourcentage de la population ayant fait des dons, par type de don, en 1997 et 2000

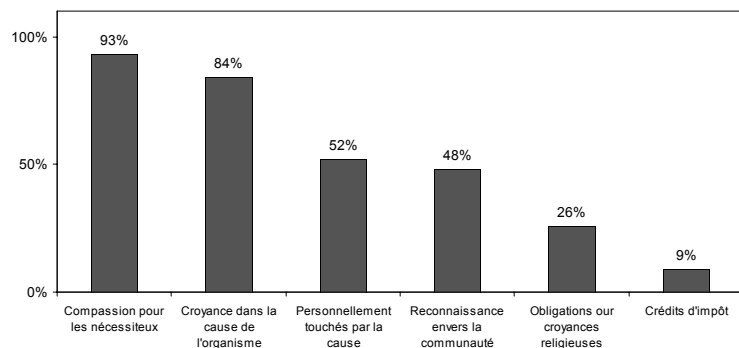


Pourcentage de donateurs et pourcentage de la valeur totale des dons par montant de don annuel



Note. En raison de l'arrondissement ce chiffre diffère du total calculé à partir des valeurs indiquées dans le graphique.

Pourcentage de donateurs ayant précisé leurs motivations à donner



¹ Les estimations de l'ENDBP sont fondées sur les dons de charité et les activités de bénévolat signalés par les Canadiens âgés de 15 ans et plus, au cours d'une période d'un an.

² Le nombre total des dons a aussi diminué en Saskatchewan.

³ C'est le pourcentage du nombre total de dons faits par les 25 % de donateurs les plus généreux le plus bas de toutes les provinces canadiennes.

* Les limites de la taille de l'échantillon ont une incidence sur la fiabilité de cette estimation.

Obstacles aux dons

Au Québec, ce qui empêche le plus souvent les gens de donner c'est qu'ils veulent économiser leur argent pour des besoins ultérieurs (58 % des non donateurs), viennent ensuite ceux qui préfèrent consacrer leur argent à d'autres fins (55 %), puis ceux qui pensent que les fonds ne seront pas utilisés à bon escient (42 %). Relativement peu de non donateurs ont dit qu'ils ne donnaient pas parce qu'ils avaient du mal à trouver une bonne cause (24 %) ou parce qu'ils ne savaient pas où faire les dons (15 %*).

Où vont les fonds

Les organismes religieux ont reçu près d'un tiers (32 %) de la valeur totale de tous les dons faits au Québec, et 18 % du nombre total des dons. Les organismes de santé ont reçu le plus grand nombre de dons (32 % du total), et comptaient pour 22 % de la valeur totale des dons.

Le pourcentage de la valeur totale des dons reçus par les organismes religieux au Québec était le plus bas du Canada, mais les pourcentages de la valeur totale des dons reçus par les organismes de santé et ceux de services sociaux étaient les plus élevés du pays.

Comment se font les dons

Les deux façons les plus courantes de faire un don étaient par le biais des lieux de culte et en réponse à une sollicitation dans des centres commerciaux (chacune de ces méthodes comptait pour 15 % du nombre total des dons), suivi par les dons en réponse à une demande par la poste (14 %), puis les dons en réponse à une sollicitation à domicile (13 %).

Les dons faits en réponse à une sollicitation dans des centres commerciaux étaient plus courants au Québec que dans toute autre province, tandis que le parrainage d'une personne lors d'un événement (7 %) ou les dons en réponse à une sollicitation à domicile étaient moins courants.

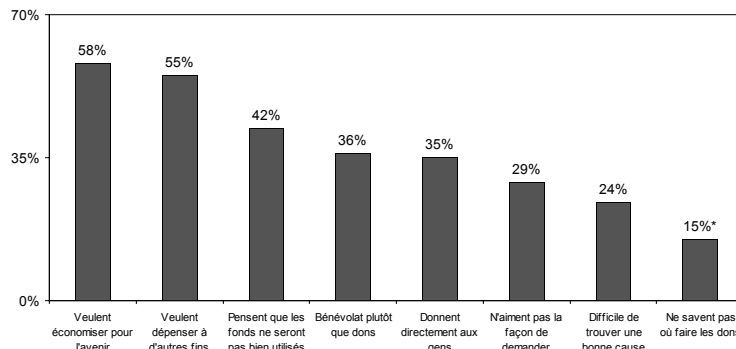
Les méthodes les plus lucratives étaient les dons faits par le biais des lieux de culte (26 % de la valeur totale des dons), suivies par ceux faits en réponse à une demande par la poste (17 %), et puis payer pour participer à un événement de bienfaisance (13 %).

Pour plus de renseignements sur les résultats de l'Enquête nationale de 2000 et 1997 sur les dons, le bénévolat et la participation, y compris le texte complet du rapport synthèse *Canadiens dévoués, Canadiens engagés*, visitez notre site web à www.donetbenevolat.ca.

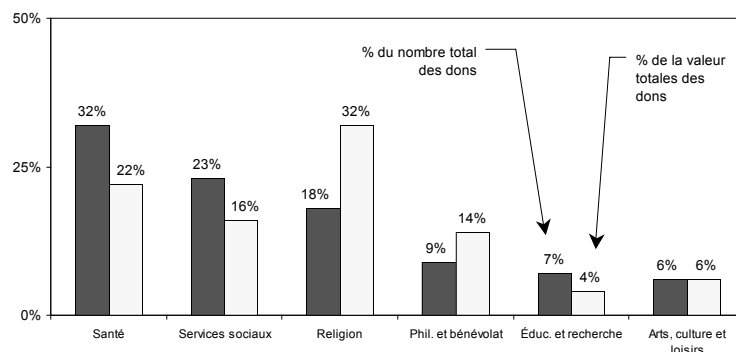
Nous tenons à remercier le Développement des ressources humaines Canada (DRHC) pour l'aide qu'il nous a apportée pour la production de ce feuillet de renseignements.

© 2003, Centre canadien de philanthropie

Pourcentage de non-donateurs ayant précisé ce qui les empêche de donner



Pourcentage des dons et pourcentage de la valeur des dons par type d'organisme



Pourcentage des dons et pourcentage de la valeur des dons par moyen de sollicitation employé

